



André (et les autres)

TRIUMPH SPITFIRE

Les Pet'ardentes du Choletais
Sourdine
49360 YZERNAY
www.lespetardentes.fr

LA GAZETTE

mai 2022

Question :

Une devinette pour commencer : quel est le point commun entre la Société Supermarine Aviation Works Ltd et la Société Triumph Motor Company ? Ces deux sociétés anglaises, aujourd'hui disparues, ont produit, à plus de vingt ans d'écart, deux symboles importants de leur époque, dans des domaines très différents et qui portaient le même nom : SPITFIRE. Car si l'avion britannique connut son heure de gloire au moment de la bataille d'Angleterre, le petit roadster anglais, lui, rencontra le succès au cœur du Swinging London, de la liesse des sixties, au son de la musique des Beatles et des Rolling Stones.

L'automobile (à défaut de l'avion !)

La conception de la Spitfire dérive directement de la Triumph Herald sortie en 1959. Tout comme cette dernière, son dessin est l'œuvre de Giovanni Michelotti. Elle dispose, elle aussi, d'une structure à châssis indépendant. Comme l'Herald, la Spitfire se caractérise notamment par un capot d'une seule pièce intégrant les ailes avant, permettant un accès facile au moteur. Une Jaguar Type E en réduction, pour certains. La Spitfire, dont le projet porte le nom de code « Bomb » (souvenir de la guerre ?) est présentée pour la première fois au Salon d'Earls Court en octobre 1962.

Biographie de la Spitfire

Pendant dix huit ans, jusqu'en 1980, la Spitfire sera produite à près de 315 000 exemplaires, en majeure partie en Angleterre, mais aussi en Afrique du Sud et en Belgique. Se succéderont cinq versions. Les deux premières sont dotées d'un moteur de 1 145 cc développant moins de 70 chevaux. La troisième série, dite Mk3, dispose d'une carrosserie modifiée à l'avant, et surtout d'un moteur de 1 300 cc de 75 chevaux. En novembre 1970, apparaît la Mk4, dont le dessin est revu, notamment à l'arrière, par Michelotti lui-même. Et en 1974, en décembre, un moteur « longue course » de 1 500 cc remplace l'ancienne mécanique. C'est l'avènement de la Spitfire 1500 qui n'aura pas droit, elle, à l'appellation Mk5.



Châssis et moteur neufs

La Spitfire. d'André et Michèle

C'est en 2010 qu'André découvre cette Spitfire en vente sur la côte vendéenne, une 1500 FH de 1978. Elle n'était pas parfaite et André se doutait bien qu'il y aurait du travail à effectuer dessus. Mais il était loin d'imaginer à quel point la tâche serait grande. En fait, le châssis était dans un triste état et les tentatives pour annuler, ou à tout le moins compenser, la vente se révélèrent vaines.

André a pris alors son courage à deux mains, et engagé un démontage complet de la voiture. La carrosserie, verte à l'origine avait été rafistolée avec de la résine, masticquée puis repeinte en rouge. Il a donc fallu tout décaper, sabler pour mettre la tôle à nu avant de procéder dans les règles : couches d'apprêt, de protection puis enfin retrouver son vert initial. Le châssis, n'était pas récupérable et a du être remplacé par un neuf repeint également en vert.

Côté mécanique, il a fallu procéder à un échange standard du moteur. L'échappement a été changé. Les amortisseurs, les freins : la liste est longue des pièces qui ont été restaurées ou remplacées. André a déchiffré les catalogues de pièces, sorti son dictionnaire anglais et, aidé par des amis a tout fait quasiment venir d'Angleterre. Moins cher avant le Brexit !!

L'électricité a été refaite. Les habillages intérieurs ont été restaurés, la capote a été changée et le beau frère a fourni le placage pour qu'André refasse le tableau de bord en bois.

Dix-huit mois de travail ont été nécessaires pour un résultat époustouflant : aux dires des spécialistes, le véhicule est plus neuve qu'à sa sortie d'usine. Certains éléments ont été en effet remplacés par des plus fiables qu'en 1978. GOOD JOB !



Les Spitfire de Christian et de Jean Luc

André n'est pas le seul possesseur de Spitfire dans notre club. Christian a également entièrement restauré une Spitfire MK2 de 1969 et sort avec dès les beaux jours. Jean Luc en possède également une qu'il a acquise, il y a quelques années. La carrosserie était tellement pourrie qu'il a fallu aller à l'autre bout de la France pour en chercher une autre et pouvoir la remplacer ! So british !

© Michel Pionneau